

### Erste Denkmalschutzbestrebungen

Im 19. Jahrhundert verloren viele Repräsentativbauten ihre ursprüngliche Funktion. In diese Zeit fallen auch zahlreiche Abbrüche bedeutender Baudenkmäler. Exemplarisch hierzu ist der Kampf um den Erhalt des Christoffelturms in Bern um 1865. Unter dem Eindruck der grossen Verluste entstanden die ersten Bestrebungen, Denkmäler zu erhalten und zu schützen. 1902 nahm das Berner Volk das *Gesetz über die Erhaltung der Kunstaltertümer und Urkunden* an. Damit war Bern der zweite Schweizer Kanton mit einem Denkmalpflegegesetz.

### Schaffung der Fachstellen

Rückbesinnung auf bäuerliche Wurzeln und kulturpolitische Defizite führten 1943 zur Gründung einer Stelle für ländliche Kulturpflege, der «Stelle für Bauern- und Dorfkultur». 1958 schuf der Regierungsrat die eigentliche Fachstelle für Denkmalpflege. Obwohl die Städte und Siedlungen sich baulich immer rascher veränderten, wurden die beiden Stellen in den Folgejahren nur bescheiden ausgebaut. Eine Verbesserung der Situation brachte 1978 die Schaffung der stadtbernischen Denkmalpflege. 1991 wurde die Stelle für Bauern- und Dorfkultur mit der kantonalen Denkmalpflege vereinigt.

### Denkmalpflegegesetz und Bauinventar

Die gesetzlichen Grundlagen der Denkmalpflege von 1902 hatten beinahe hundert Jahre Bestand – bis zum Inkrafttreten des Denkmalpflegegesetzes am 1. Januar 2001. Dieses bildet heute die Rechtsgrundlage für eine umfassende Pflege der Kulturdenkmäler.

1994 beauftragte der Gesetzgeber die Denkmalpflege, die Baudenkmäler des Kantons in einem Bauinventar zu erfassen und der Öffentlichkeit bekanntzumachen. Die Inventarisierung wurde 2010 abgeschlossen.



1864 entschied die Gemeinde Bern mit 415 zu 411 Stimmen, den Christoffelturm abzubauen. Bereits 5 Monate später war der Turm samt Vorwerk nach Westen mit den drei Eidgenossen und der Rossschwemme zerstört. Fotografie nach 1853 (Burgerbibliothek Bern).



### Premiers efforts en faveur de la protection du patrimoine

Au XIX<sup>e</sup> siècle, de nombreux bâtiments de représentation perdent leur fonction originelle. Durant la même période, de nombreux monuments historiques sont détruits. Le combat mené en vain pour sauver de la démolition la tour Saint-Christophe de Berne en 1865 est à cet égard exemplaire. Ces grandes pertes sont à l'origine des premières mesures de protection. La population bernoise vote en 1902 la *Loi sur la conservation des objets d'art et monuments historiques*. Berne est ainsi le deuxième canton suisse à se doter d'une loi régissant la protection du patrimoine.

### Création des services spécialisés

Le retour aux racines paysannes et les manquements constatés au niveau de la politique culturelle poussent le canton de Berne à créer, en 1943, le Service pour la protection du patrimoine rural. C'est en 1958 que le Conseil-exécutif fonde le Service cantonal des monuments historiques proprement dit. Malgré la mutation toujours plus rapide des villes et des sites, les deux services ne se développent que modestement au cours des années qui suivent. La création en 1978 pour la ville de Berne d'un Service municipal des monuments historiques améliore sensiblement la situation. En 1991, le Service pour la protection du patrimoine rural a été combiné avec le Service cantonal des monuments historiques.

### Loi sur la protection du patrimoine et recensement architectural

Les bases légales régissant la conservation des monuments historiques édictées en 1902 ont presque cent ans lorsque la Loi sur la protection du patrimoine entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2001. Celle-ci constitue aujourd'hui le fondement légal permettant de garantir la conservation et l'entretien des monuments historiques.

En 1994, le législateur charge le Service cantonal des monuments historiques d'effectuer le recensement architectural de l'ensemble des monuments historiques du canton de Berne et de le rendre public. Le travail d'inventaire est terminé en 2010.



En 1864, la ville de Berne décide de détruire le «Christoffelturm» avec 415 voix pour et 411 voix contre. En l'espace de 5 mois, la tour, le bastion ouest avec la statue des trois suisses et la fontaine pour les chevaux sont détruits. Photographie après 1853 (Bibliothèque de la bourgeoisie de Berne).

